

## Edouard Fuster (1869-1935)

(Présentation)

Contemporain de l'ingénieur social Emile Cheysson (1836-1910), de l'économiste Charles Gide (1847-1932) et du sociologue Maurice Halbwachs (1877-1945), Edouard Fuster (1869-1935) qui fut professeur au Collège de France reste encore un acteur méconnu. Evoqué grâce aux travaux pionniers d'Antoine Savoye (enquêtes sur les budgets familiaux) dans la revue *Les Etudes Sociales* et d'Yves Cohen sur le travail social (cf. leurs contributions respectives dans *Les chantiers de la paix sociale (1900-1940)*, 1995), puis de Christian Topalov et Janet Horne, sur la « nébuleuse réformatrice » (cf. *Laboratoires du nouveau siècle*, 1999), les champs d'enquête relatifs aux parcours professionnel et scientifique de celui qui fut très impliqué, dès avant la Grande Guerre, dans les réseaux réformateurs, reste encore à explorer.

La grande diversité des sujets traités par Edouard Fuster, ses fonctions d'enseignement tant au Collège de France de 1910 à 1934 qu'à l'Institut d'urbanisme de Paris depuis 1919, mais aussi d'expertise ; ses nombreuses responsabilités institutionnelles au sein des « laboratoires » de la réforme sociale et d'organisations nationales et internationales : du Musée social à l'Alliance d'hygiène sociale et à l'Institut Lannelongue ; de l'Office départemental du placement et de la statistique du travail de la Seine à l'Association française pour la lutte contre le chômage ; du Comité permanent international des assurances sociales au Bureau international du travail – BIT et à l'Association française des assurances sociales..., nous ont déterminé à couvrir un large champ d'enquêtes dans le dossier de la revue *Les Etudes Sociales* (n° 167-168, 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> semestre 2018) qui lui est consacré.

Fuster conduit de nombreuses enquêtes internationales et comparatives, notamment avec l'Allemagne et l'Autriche, en matière de statistiques (accidents du travail), d'analyse des législations et systèmes de protection sociale (retraites, maladies, invalidités, notamment), d'hygiène publique (tuberculose), de prévention (physiologie du travail), de logement (habitations ouvrières) et de politique familiale. De telle sorte, qu'au même titre que les ingénieurs des mines, disciples de Le Play, Edouard Grüner (1849-1933) et Maurice Bellom (1865-1919), il est considéré par Léon Bourgeois, Paul Strauss et Albert Thomas, ainsi que par les médecins hygiénistes et pasteurisants Albert Calmette (1863-1933), Maurice Letulle (1853-1929) et Louis Landouzy (1845-1917) comme un expert reconnu de la question sociale. A ce titre il a bénéficié de la création d'une chaire au Collège de France spécifiquement consacrée à un enseignement de la prévoyance et des assurances sociales puis de l'assistance sociale.

Outre les enquêtes et travaux scientifiques, les cours d'Edouard Fuster tant au Collège de France qu'à l'Ecole des hautes études urbaines, rattachée à l'université de Paris en 1924 (Institut d'urbanisme de Paris) –, sont significatifs de l'éclectisme de sa pensée, de l'étendue de ses champs de réflexion, de son implication dans le large spectre des sciences sociales et dans le débat épistémologique sur la place de l'assurance au cœur de la science sociale. Dans le sillage des sociologues qui enquêtent sur les pathologies urbaines (cf. M. Halbwachs) et alors que se développe au lendemain de la Grande Guerre, la création d'Instituts d'université plus en prise avec l'environnement économique et industriel, Edouard Fuster fait un enseignement sur « l'organisation sociale de la ville ». Cette fonction le situe aussi dans le réseau des penseurs de la ville et de l'urbanisme face aux enjeux de la modernité.

Raymond Dartevelle

## **Edouard Fuster (1869-1935)**

Contemporary of the social engineer Emile Cheysson (1836-1910), the economist Charles Gide (1847-1932) and the sociologist Maurice Halbwachs (1877-1945), Edouard Fuster (1869-1935) who was a professor at the Collège de France is still an unknown actor. Evoked thanks to the pioneering work of Antoine Savoye (surveys on family budgets) in the journal *Les Etudes Sociales* and by Yves Cohen on social work (cf. their respective contributions in *Les chantiers de la paix sociale* (1900-1940), 1995), then by Christian Topalov and Janet Horne, on the "reformist nebula" (cf. *Laboratories of the New Century*, 1999), the fields of investigation relating to the professional and scientific careers of those who were already very involved, before the Great War, in the reformist networks, have yet to be explored.

The great diversity of subjects covered by Edouard Fuster, his teaching duties at the Collège de France from 1910 to 1934 and at the Institut d'urbanisme de Paris since 1919, but also his expertise; his many institutional responsibilities within the "laboratories" of social reform and national and international organizations: from the Social Museum to the Alliance d'hygiène sociale; from the Office départemental du placement et de la statistique du travail de la Seine to the Association française pour la lutte contre le chômage; from the Comité permanent international des assurances sociales to the Bureau international du travail - BIT and to the Association française des assurances sociales..., have determined that we should cover a wide range of investigations in the case of the journal *Les Etudes Sociales* (n° 167-168, 1er et 2ème semestre 2018) which is devoted to it.

Fuster conducts numerous international and comparative surveys, notably with Germany and Austria, in the fields of statistics (accidents at work), analysis of social protection legislation and systems (pensions, illnesses, disabilities, in particular), public health (tuberculosis), prevention (occupational physiology), housing (workers' housing) and family policy. In such a way, like the mining engineers, disciples of Le Play, Edouard Gruner (1849-1933) and Maurice Bellom (1865-1919), he was considered by Léon Bourgeois, Paul Strauss and Albert Thomas, as well as by the medical officers of health and the Pasteurians Albert Calmette (1863-1933), Maurice Letulle (1853-1929) and Louis Landouzy (1845-1917) as a recognized expert in social issues. In this capacity, he benefited from the creation of a chair at the Collège de France specifically devoted to teaching social security and social security and then social assistance.

In addition to surveys and scientific work, Edouard Fuster's courses at both the Collège de France and the Ecole des hautes études urbaines, attached to the University of Paris in 1924 (Institut d'urbanisme de Paris), are significant for the eclecticism of his thinking, the breadth of his fields of reflection, his involvement in the broad spectrum of the social sciences and in the epistemological debate on the role of insurance at the heart of social science. In the wake of sociologists investigating urban pathologies (cf. M. Halbwachs) and as the creation of university institutes more in tune with the economic and industrial environment developed in the aftermath of the Great War, Edouard Fuster gave a lecture on "the social organisation of the city". This function also places him in the network of thinkers of the city and urban planning in the face of the challenges of modernity.

*Raymond Dartevelle*